L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 7 JUILLET 1894.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 7 Juillet 1894.—Indications pour la Louisiane: Temps généralement beau excepté averses possibles dans l'extrême est et le long de la côte; vents du sud à l'ouest.

Température du 6 juillet 1894.
Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 145 Rue du Canal.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	26
Midi	82	25
3 P. M.	92	30
6 P. M.	86	27

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGE.—William Lawson à Mlle Mary Bruns; Peter McGuire à Mlle Magdalena Albert; W. E. Howe à Veuve Matilda Duvall; James Wheeler à Mlle Agnes Vandersloss; Peter Joachim à Mlle Barbara Harhardt; Henry Munster à Mlle Josephine Banez; Alexander Huhn, Jr. à Mlle Cécilia Feasey; Jacob Lake à Mlle Theresa Springer; Paul Debord à Mlle Lillie Schwartz; Peter Cruner à Mlle Mary Reider; Jean Mu'e à Mlle Julia Kaller.

NAISSANCES.—Mme Michael Reilly, une fille; Mme Henry Bouboide, un garçon; Mme Lazar Schwartz, un garçon; Mme Marcel Casabon, un garçon.

DÉCÈS.—Vve Ann Tomley, 59 ans, coin Liberté et Thalie; Vve Rosalie Mascuso, 76 ans, promenade Carondelet; Mme Marie Dougloux, 82 ans, 106 St Jane; John Johnson, 27 ans, 106 Robert; Richard Treder, 52 ans, Howard et Gasquet; Mme Vve Rosa Pellegrini, 56 ans, 77 Hôpital; Mme Caroline Morrison, 64 ans, 143 Palmyre; Mme Manoe Hall, 35 ans, 226 St-Louis; Mme Maria Lacoste, 23 ans 342 Dauphine; Mme Vve Barbara Fulton, 61 ans, 814 Nord-Villeré.

LA GRÈVE

Elle gagne la Nile-Orléans et les Aiguilleurs de la Compagnie de

L'ILLINOIS CENTRAL

QUITTENT LE TRAVAIL.

Les Employés des autres Compagnies restent neutres.

Un Mandat d'Amener

Est lancé par l'Avocat de District des Etats-Unis contre les Meneurs.

Les Députés-Shérifs sont à leur recherche.

La grève de Pullman a fini par gagner la Nouvelle-Orléans. Les aiguilleurs de la compagnie de l'Illinois Central ont quitté le travail, mais les trains ont quitté la ville comme de coutume et les abords de la gare ne trahissaient pas l'existence d'une grève. Les grévistes ont été remplacés par d'autres employés qui ont bien voulu se charger de leur travail.

Les mécaniciens et les chauffeurs de la compagnie ont déclaré qu'ils étaient parfaitement satisfaits et qu'ils resteraient fidèles à la compagnie à moins qu'ils ne fussent forcés par les chefs Arther et Sargeant à suivre le mouvement. Le mouvement des trains s'est fait hier avec avec la régularité ordinaire, et les agitateurs Hurley et Harrison, qui étaient venus jeudi soir de Chicago, pour tâcher de persuader aux unions de la ville de se joindre à la grève ont pris le train de 1 heure 30.

Le surintendant de la compagnie de l'Illinois a reçu de Chicago un télégramme lui annonçant que les mécaniciens et chauffeurs avaient refusé de quitter le service de la compagnie et que les rapports transmis aux journaux étaient fort exagérés.

Les employés de la compagnie du Southern Pacific ont annoncé aussi leur intention de ne pas trahir la compagnie.

A la réunion qui a été tenue pour décider si la grève devait être déclarée à la Nouvelle-Orléans, les meneurs venus de Chicago ont prononcé des discours incendiaires, et les mesures les plus violentes ont été suggérées. Le président de l'Union des conducteurs de chars a déclaré qu'il approuvait la grève, mais qu'il ne pouvait pas en dire plus long et affirmer que les membres de l'Union donneraient leur appui aux grévistes.

Les Unions des ouvriers employés au mouvement du coton ont annoncé leur intention de s'abstenir de toucher une balle de coton sur le quai, si cela devenait nécessaire pour assurer la victoire des grévistes.

Les diverses associations commerciales avaient nommé des délégués qui ont soumis des résolutions demandant aux ouvriers de ne pas se mêler à ce mouvement mais ces demandes ont été ignorées.

L'avocat de district des Etats-Unis a lancé des mandats d'amener contre Harrison, Hurley et Desforges, les trois meneurs.

Une réunion des secrétaires de toutes les Unions a été convoquée au No 205 de la rue du Canal.

Les agents de police qui avaient été de service la nuit dernière à la gare de l'Illinois Central, ont été relevés hier après-midi, et hier soir un nouveau détachement a été envoyé, mais on ne redoute aucune trouble pour le moment.

Hier soir a été tenue une réunion au quartier-général des conducteurs de chars, dans le but d'inviter de nouveaux membres à l'Union No 185 A. R. U. Quarante membres ont été initiés.

Une autre réunion sera tenue ce soir, dans le but de prendre des mesures.

MM. Hurley et Desforges ont été arrêtés à McComb City et ramenés en ville par train spécial. Ils ont été enfermés à la prison de paroisse.

Un télégramme a été adressé au président Debs, l'informant de cette arrestation.

Harrison n'a pas encore été appréhendé.

Vol.

On a pénétré la nuit dernière chez M. Geo. Baisbridge No 51 rue Madison à Algier, et une somme de $8 lui a été volée.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

J. Rapaport a intenté à la ville un procès dans le but d'être reconnu seul propriétaire du Marché de la rue Deauxhme, par suite de la violation par la ville des contrats signés avec lui.

Cour Civile de District.

L'affaire de M. Flynn a été remise à vendredi prochain, par suite de l'absence de M. Finney qui était indisposé.

Brûlures.

Mme H. Watson qui habite rue Delmaine No 235 est tombée dans la cheminée hier matin à 10 heures et s'est brûlée au dos.

On croit savoir que la prochaine encyclique du Saint Père roulera sur le désarmement.

Le Saint-Père y déclarera-t-il notamment que l'arbitrage pourrait suffire pour trancher tous les différends pendants entre les Etats européens.

It's Brown's, Iron Bitters you need!

"Les Cicatrices Seules Restent,"

HENRY HUDSON, de la Cie. "James Smith Woolen Machinery" Philadelphie (Pa.), qui s'exprime ainsi:

"Parmi les nombreux certificats que je vois, à propos de certaines médecines qui accomplissent des guérisons, purifient le sang, etc., aucun ne m'impressionne plus que ma propre expérience. Il y a vingt ans, à l'âge de 18 ans, j'avais aux jambes des enflures qui crevaient et devenaient des plaies suppurantes. Le médecin de notre famille ne pouvait m'apporter aucun soulagement et on craignait que les os ne fussent atteints. A la fin ma bonne vieille

Mère me Poussa

à essayer la Salsepareille d'Ayer. J'en prit trois bouteilles, les plaies se guérirent et je n'en ai rien ressenti depuis. Les cicatrices seules restèrent, ainsi que la mémoire du passé pour me rappeler le bien que la Salsepareille d'Ayer m'a fait. Je pèse maintenant deux cent vingt livres et je jouis d'une parfaite santé. Je voyage depuis les douze dernières années, et j'ai remarqué que la Salsepareille d'Ayer fait des annonces dans toutes les parties des États Unis, et c'est toujours avec plaisir que je parle du bien qu'elle m'a fait."

Salsepareille d'Ayer.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérira.

WEST END.

Nous avons sous les yeux le programme du Concert de ce soir; il est fort habilement composé—un programme qui s'adresse aux amateurs, aux connaisseurs. Nous y trouvons des compositions d'Andran, Olivette; de Bizet, Les Pêcheurs de Perles; d'Auber, Ouverture de la Muette; de Meyerbeer, la grande scène de la Bénédiction des Poignards; d'Offenbach, l'Ouverture d'Orphée; une foule d'autres morceaux détachés fort bien choisis et qui ceront singulièrement le programme, et de plus, une composition fort originale de M. Barton, la Frog Polka, qui depuis trois ou quatre soirées obtient un grand succès.

N'oublions pas le Signor Liberati, le fameux cornettiste, que presque tous les amateurs lui connaissent, dont l'engagement ne sera pas de longue durée et qu'il faut se hâter d'aller entendre.

Espérons que le temps sera meilleur ce soir qu'hier. Nous donnerons un compte-rendu dimanche matin de ce concert.

LES GRANDS VIEILLARDS.

Les "grands vieillards" de l'univers, d'après la *Westminster Gazette*. Après M. Gladstone, qu'il convient naturellement de mentionner en première ligne, la *Westminster Gazette* rappelle les noms, en France, de Crébillon père, qui composa sa dernière tragédie à l'âge de quatre-vingt-un ans, de Voltaire qui, à quatre-vingt-trois ans, était encore l'esprit le plus actif et le plus puissant de l'Europe, de Victor Hugo, qui "mourut sous le harnais littéraire."

En Italie, c'est Michel-Ange, qui travaillait encore dans le courant de sa quatre-vingt-huitième année; le Titien qui exécutait un grand tableau pour les Franciscains à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans; c'est le doge de Venise, Henri Dandolo, qui à quatre-vingt-treize ans, subjuguait Constantinople.

Les Américains peuvent citer Franklin, qui à quatre-vingt-deux ans remplissait encore les fonctions de président de l'État de Pensylvanie: les Anglais ont Newton, qui rendait des services actifs à la *Royal Society* dont il était président à l'âge de quatre-vingt-trois ans; Wordsworth, Tennyson, tous deux poètes lauréats, tous deux morts octogénaires; lord Lyndhurst, qui à quatre fois lord chancelier d'Angleterre, et qui, pareil à M. Gladstone, subit avec succès l'opération de la cataracte.

Il avait alors quatre-vingt-dix ans. Puis lord Brougham, qui à quatre-vingt-trois ans prenait encore part aux débats politiques. Enfin, c'est lord Palmerston, octogénaire aussi lui, et qui nous révèle le moyen secret par lequel il est parvenu à un âge aussi avancé, malgré une vie pleine de déboires et de fatigues. "C'est, dit-il, que j'ai toujours déposé le soir, avec mon habit, les préoccupations et les inquiétudes. Ce sont les soucis qui tuent, et non pas le travail."

LE PAPE ET LA PRESSE ANGLAISE.

Du *Daily Chronicle*:

Il n'existe pas de plus fort témoignage de l'influence que continue à exercer l'Eglise catholique que ce fait, que la nouvelle encyclique sera reçue avec beaucoup plus d'attention que ne le seraient les discours de tous les souverains du globe.

Le journal anglais fait l'éloge du Pape et rappelle que son esprit libéral l'a conduit à protéger la politique progressiste de l'Eglise catholique en Amérique et à établir des relations amicales avec la Grande-Bretagne; mais il est d'avis que l'encyclique vénérable Pontife arrive aux oreilles d'un monde qui n'est pas encore mûr pour les comprendre.

Le *Daily Graphic* estime que l'encyclique du Pape n'aurait causé aucune surprise au Moyen Age:

L'appel de ce vieillard en faveur de l'unité de la foi sera accueilli, dit-il, avec tout le respect qui est dû à la personne, sinon à l'autorité de Léon XIII.

COMMENT LES MÉDECINS DE NAPLES PAYENT LEURS DOMESTIQUES.

D'après un de nos confrères de la presse médicale, il paraît que l'usage, à Naples, est de glisser une pièce blanche dans la main du valet de pied du docteur accompagnant constamment son maître dans ses visites médicales.

Les domestiques des médecins n'ont pas d'autres gages. Et encore, sur cette bonnemain, doivent-ils payer certains menus frais, entre autres l'éclairage du vestibule et de l'escalier du patron. C'est un usage reçu.

Depuis qu'il n'y a plus de pièces blanches en Italie, les domestiques de médecin doivent se contenter de recevoir des gros sous. En France, il peut arriver que les domestiques de praticiens en renom acceptent la pièce pour appeler un consultant avant son tour, mais ils ne sont tenus à aucun éclairage en retour de ces libéralités, ignorées d'ailleurs de leur maître.

NOUVEL ÉPISODE DE LA COMÉDIE TURPIN.

La *Gazette de Bruxelles* publie une note dans laquelle elle raconte que Turpin est arrivé aujourd'hui à Bruxelles. Turpin aurait déclaré que, convaincu du mauvais vouloir du ministère de la guerre, il était décidé à exploiter son invention de n'importe quelle façon.

Il aurait en aujourd'hui une conférence avec deux délégués du gouvernement autrichien, MM. de Selves et Wiesner. Il aurait, d'autre part, repris les relations interrompues avec les capitalistes et serait décidé à donner son secret à la première puissance qui voudra l'acheter.

CURIEUX REFERENDUM.

La journal *la Femme* pose à ses lectrices cette grave mais logique question:

"Est-ce la peine d'avoir un mari?"

Il résulte des votes exprimés que, tout bien réfléchi, c'est la peine d'avoir un mari: raisons religieuses, physiologiques, sociales, sont invoquées pour le prouver.

Une dame recommande le mariage comme amoollissant le caractère de la femme par la souffrance qu'il lui impose.

—Non, dit une autre. Pourquoi perdre ce vie à étudier les phases du mauvais caractère d'un homme?

La folie en Angleterre.

Il résulte du rapport annuel présenté au Parlement britannique que le nombre des aliénés en Angleterre, au 1er janvier, dépassait de 92 067, marquant une augmentation de 2,245 sur l'année dernière.

L'augmentation est générale dans tout le pays; mais elle est notable surtout à Londres, qui compte 900 aliénés de plus que l'année dernière.

BULLETIN

Télégraphique.

LA GRÈVE

Les ouvriers renversent et brûlent des wagons.

Les marshals tirent sur la foule à Kensington.

Deux morts et plusieurs blessés.

La salubrité de la ville de Chicago est menacée par la décomposition des corps d'animaux.

La grève devient générale dans toutes les localités.

Une dépêche de Chicago annonce que la situation devient de plus en plus menaçante. De bonne heure les grévistes se sont assemblés à la jonction des diverses lignes ferrées, et vers 9 heures on pouvait voir qu'une grande bataille se préparait. Le maire a immédiatement demandé par télégraphe au gouverneur de lui envoyer cinq régiments d'infanterie pour l'aider à maintenir l'ordre.

Des milliers d'individus se sont réunis à Kensington, près de Pullman. Il n'y avait pas des troupes à cet endroit, mais la voie était gardée par des marshals des Etats-Unis. L'arrivée d'un train de lait à destination de Chicago, a été le signal des hostilités.

Les manifestants ont attaqué le train et les marshals ont offert une grande résistance, ouvrant le feu sur les grévistes qui dont deux ont été tués et plusieurs blessés.

Furieux, ils ont assailli le train de plus belle et ont renversé les wagons, détaché la locomotive, qui a été éparpillée sur la voie de telle façon que le passage des trains a été rendu impossible. Les troupes ont été envoyées de Chicago.

A la station de Burnside, les manifestants ont renversé une cinquantaine de wagons et y ont mis le feu. Ils ont été presque complètement détruits.

La situation s'est un peu améliorée à St-Louis, mais elle est plus menaçante à Denver. La grève est générale à Cleveland et la ligne du Cleveland & Pittsburg est inactive d'un bout à l'autre. Il en est de même du Big Four.

Un autre train de lait a été arrêté. Les grévistes ont brisé toutes les vitres à coups de pierres et ont tiré sur le mécanicien et le chauffeur.

La voie a été déblayée et le train a repris sa marche, mais les grévistes ont réussi à renverser plusieurs wagons auxquels ils ont mis le feu. Les compagnies ont été obligées de débarquer les voyageurs à South Chicago, et ils ont gagné la ville par les lignes électriques. L'intention des compagnies est d'essayer de faire partir plusieurs trains pour l'est. Tous les trains de la ligne de l'Illinois Central sont arrêtés à Kensington par les débris qui ont été accumulés sur la voie.

Dans le voisinage de la 55me rue, des viandes, des pommes de terre et de la farine ont été semés sur la voie. La nuit dernière, un millier de maraudeurs se sont rendus à cet endroit où se trouvaient dix-huit wagons de provisions. Les wagons ont été ouverts et leur contenu a été emporté. Ce qui n'a pas été volé a été éparpillé sur la voie, avant que les représentants de la loi aient pu intervenir.

Les provisions ont été ramassées tant bien que mal et des troupes ont passé la nuit sur la voie pour les garder. A leur arrivée les troupes ont aperçu des individus emportant des sacs de pommes de terre, des boîtes de conserves; les femmes emportaient des pleins tabliers de provisions et les enfants étaient surchargés de provisions.

Chaque représentant de la loi s'est emparé d'un détenu. Après les avoir maintenus en état d'arrestation. On a ainsi opéré 18 arrestations et tandis que les prisonniers étaient conduits au poste, les femmes ont attaqué les agents.

Une autre escouade de police a été envoyée sur les lieux, mais à son arrivée, les maraudeurs avaient disparu. Les grévistes ont commencé à s'attaquer au système télégraphique et à celui des alarmes d'incendie, mais les agents de police surveillent tous les quartiers pour empêcher le renouvellement de ce dangereux abus.

Les Unions porte ont été lancés sur les lignes comme de coutume. Les débris qui encombraient les voies avaient été enlevés pendant la nuit, et les trains ont passé sans encombre.

Pendant la nuit, les grévistes ont continué à s'attaquer à la propriété des compagnies. Plusieurs wagons de marchandises ont été incendiés.

Vers minuit, les fils des bottes d'alarmes ont été coupés et les bottes elles-mêmes ont été démolies, afin d'empêcher le service du corps de pompiers. Pendant qu'ils travaillaient à éteindre les flammes, les pompiers ont été lapidés, mais aucun d'eux n'a été dangereusement blessé. Les bureaux de la compagnie du Rock Island sont fermés et les employés de la compagnie ont été assermentés comme marshals des Etats-Unis.

Un des plus curieux résultats de la grève est la menace de la santé publique à Chicago, par les carcasses d'animaux en putréfaction. Il meurt en ville de 75 à 100 chevaux par jour, sans qu'il soit possible de les transporter hors de la ville. Un train chargé de ces animaux se trouve au pied de la 38me rue, sans qu'il lui soit possible de les transporter à la Union Rendering Co. Les carcasses sont en décomposition et leurs émanations constituent une sérieuse menace pour la population.

Le général Miles a massé toutes les troupes fédérales sur le rivage du lac, dans la crainte que les grévistes ne s'attaquent au centre commercial de la ville.

Les affaires sont complètement paralysées dans les parcs à bestiaux des diverses compagnies. Il est impossible d'expédier des trains de bestiaux.

Un autre détachement de troupes est arrivé à Chicago à 8 heures du matin. Les hommes qui sont massés sur le rivage du lac sont au nombre de 500 environ.

Un dépêche de Cairo annonce que deux hangars de 600 pieds de long ont été incendiés avec 23 wagons qu'ils abritaient.

La lettre du gouverneur de l'Illinois, dans laquelle il adresse ses protestations au Président contre l'envoi des troupes fédérales a été longuement discutée par la presse. L'avocat général a déclaré qu'elle était absolument dénuée de sens commun.

La grève gagne lentement vers l'Est. Une dépêche de Cleveland annonce que le trafic sera complètement suspendu dans cette ville.

La grève va être aussi ordonnée à Buffalo.

A St-Louis, les trains de voyageurs circulent encore et le trafic reprend peu à peu.

Le maire de Chicago a adressé au gouverneur une lettre dans laquelle il lui fait part de la situation et lui demande d'envoyer un nombre suffisant de compagnies de milice pour lui permettre de maintenir l'ordre.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin par cette annoncique, sûre et entre agréable à la bouche

O AN D'ÉPREUVE.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Les Communards.

La Chambre des Députés a rejeté la proposition d'accorder l'urgence à la proposition de M. Pelletan relative à l'amnistie.

Vaillant a interpelé le gouvernement relativement à la suppression de la manifestation de la démonstration au Pere-Lachaise à la mémoire des communards qui ont été fusillés.

M. Dupuy a dit que les réunions n'ont pas été permises parce que les manifestants avaient l'intention de déployer le drapeau rouge. Il a ajouté: "Nous ne permettrons pas que soit glorifié l'assassinat ou le communisme. Le pays se rappelle la Commune avec horreur et dégoût.

Vaillant a dit que les Parisiens devaient être libres d'honorer leurs morts de 1871 comme bon leur semblait. La motion a été rejetée par 470 contre 75.

La motion d'amnistie plénière a été rejetée par 366 contre 157.

Anarchistes Anglais.

On a arrêté à Londres deux anarchistes, T. Cantwell et C. Quinn, pour avoir conseillé l'assassinat des membres de la famille royale.

Avant l'inauguration du Tower Bridge, ils avaient placardé l'affiche suivante:

"Vous avez dépensé votre vie, votre énergie et votre habileté pour construire ce pont, et voici que la vermine royale et les policeons de politiciens, au milieu de la pompe et de la splendeur réclament tout l'honneur, tandis que vous êtes condamnés à la prison et à la tombe des malheureux pour glorifier ce troupeau de paresseux qui vivent de notre travail."

On a trouvé dans le logement des deux prisonniers de la littérature anarchiste.

La mère de Boulanger.

Pendant l'inhumation des restes de la mère du général Boulanger, un ancien membre de la Ligue des Patriotes a dit sur sa tombe quela regrette éprouvait encore la nation de la mort du fils de la défunte.

Il a dit que Boulanger avait été victime des policeons qui étaient au pouvoir. Les gardiens du cimetière sont intervenus et ont dit à l'orateur qu'ils ne pouvaient pas tolérer ce langage, à quoi l'orateur a répondu qu'il faisait allusion aux politiciens de 1889. Il a protesté contre l'interruption dont il avait été l'objet et a continué son discours.

Le Canal de Panama.

Le liquidateur de la Compagnie du Canal de Panama, a entrepris de remettre à la nouvelle compagnie tout ce qui appartenait à l'ancienne, machines, plans, documents, actions, etc. A la condition que les travaux seraient terminés dans un délai spécifié. Le liquidateur se réserve le droit d'envoyer une commission pour inspecter les travaux et les livres.

La Société Générale, le Crédit Lyonnais et le Crédit Industriel ont entrepris de souscrire dix millions de francs et de nommer trois directeurs. Le capital sera de soixante millions de francs.

Le Feu à l'Exposition.

Les principaux bâtiments de l'exposition, à l'exception de ceux des femmes des Arts, des Machines et des Etats-Unis ont été détruits par le feu.

Il avait été achetés par la Columbian Exposition Salvage Co., pour une somme de $90,000. Le feu a été découvert par des enfants qui ont essayé de l'éteindre, mais n'y réussissant pas, ils ont donné l'alarme. Lorsque celle-ci a été donnée, les flammes avaient déjà atteinte les étages supérieurs, poussées par un vent violent, elles se sont communiquées simultanément à tous les bâtiments voisins.

Deux individus qui étaient présents comme simples spectateurs et s'étaient blessés sur la corniche d'un des édifices, ont été précipités dans les flammes. L'un a été brûlé vif, et l'autre a reçu de telles brûlures qu'il n'y survivra pas.

Dommages.

Le comité qui a été chargé de faire une enquête sur l'accident du Ford Theatre, a décidé de recommander qu'une somme de $5,000 soit payée aux héritiers de chacune des victimes de cet accident. L'une d'elle fut on se le rappelle M. Mullody, de la Nile-Orléans.

Sans fondement.

La nouvelle de l'accident survenu sur la Theiss, et qui aurait coûté la vie à 100 personnes, est sans fondement.

Chine et Japon.

Le gouvernement anglais est intervenu dans le différend entre la Chine et le Japon, à propos de la Corée, dans le but d'amener une solution pacifique.

Le Président de la Chambre.

M. Burdeau a été élu président de la Chambre des Députés comme successeur de M. Casimir-Perier.

Hayti.

Une dépêche de Kingston, annonce qu'une révolution est imminente à Hayti.

Arrestations.

Une dépêche de Paris dit que l'on a opéré l'arrestation de douze autres anarchistes.

Chute.

Un terrible accident est arrivé à River Vieux, Ill., où le prof. Jones, de Bloomington, qui faisait une ascension en ballon, est tombé d'une hauteur de 40 pieds. Lorsque il a été relevé, le sang s'échappait par la bouche et le nez, et le médecin qui a été appelé à le soigner, a déclaré qu'il était dangereusement blessé.

Complot anarchiste.

On écrit de Rome que les autorités sont en possession de tous les détails d'un complot anarchiste d'après lequel Crispi, Carnot, Alexandre III et plusieurs autres chefs des puissances européennes devaient tomber dans la même semaine sous les coups des anarchistes.

UN CUIRASSÉ DE 24 MILLIONS.

On annonce que le cuirassé *Brennus*, en achèvement à Lorient, exige des travaux complémentaires, après examen du directeur des constructions navales.

Avec son artillerie et ses torpilles, ce navire coûtera au peu plus de 24 millions. La coque seule revient à 16 millions et demi, matériel et main-d'œuvre. L'appareil moteur a exigé deux millions et demi.

Le *Brennus*, attendu par l'escadre du Nord, mais dont le départ va sans doute se trouver retardé, mesure 112 mètres de longueur et déplace onze mille tonneaux. Ses soutes ne pourront contenir que 620 tonnes de charbon, quantité reconnue insuffisante.

Son armement comprendra 25 canons à tir rapide, de différents calibres, et 8 canons revolvers de 37 à 47 millimètres.

Veut-on savoir à quelle somme s'élèvent, cette année, les recettes de la Propagation de la foi dans les diocèses du monde catholique?

Le produit total des offrandes, en y comprenant 76,000 fr. envoyés par l'Angleterre et reçus seulement après la clôture des comptes, est de 6 millions 675,622 fr. 75.

La France, en y comprenant la catholique Alsace-Lorraine, figure dans ce chiffre pour 4,428,661 fr., soit plus des deux tiers.

Neuf diocèses ont donné plus de 100,000 fr. Ce sont; Lyon, 459,365; Paris, 819,109; Cambrai, 164,957; Strasbourg, 171,872; Saint-Brieuc, 150,000; Rennes, 149,118; Nantes, 144 020; Quimper, 135,170; Metz, 134,484.

Bulletin Financier.

Vendredi, 6 juillet 1894.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette ses.	$6,936,255 00	$1,218,221 00
Même temps la semaine dernière	5,993,973 00	906,304 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR THOS C. HENDON, DIRECTEUR.

ACTIF

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 5,650,700 00
Autres items, comptant	142,900 00
Change à vue sur N. Y.	3,425,700 00
Change étranger	56,800 00
Dû par des banques et banquiers étrangers	570,400 00
Prêts et escomptes	18,249,100 00
Autre actif comptant	3,741,300 00
Total	$31,835,000 00
PASSIF:	
Circulation	805,700 00
Dépôts	20,229,300 00
Dû à des banques et des banquiers étrangers	2,192,700 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	262,900 00
Autre passif comptant	103,700 00
Total	$23,700,300 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tendres	—	129,900
Prêts	—	197,500
Dépôts	—	6,000
Du aux banques et banquiers	5,500	—
Change	253,800	—

MARCHE MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans.—La demande est modérée et le montant d'argent sur le marché est très considérable et les prix sont faciles.

Papier exceptionnel	7@8
do A1	5@—
Prêts sur garanties ordinaires	5@—
Time do do	4@5
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria	$4 90@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or légal américain	97@97½
Argent mutilé américain, par ce	55@60
Dollars mexicains	Nominaux
Soles péruviens	Nominaux
Pesos chiliens	Nominaux
Argent anglais, par £	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19½

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre	2 0/0
Consols pour l'argent	101 7/16
Pour compte	—
Rente	101 7/16
Pour compte — et int. pour l'accompte de juin	—
PARIS—	
Rente	100 75

AMSTERDAM—

Rente	101

LINGOTS (PAROMCE)—

Longueur	23 11/16

CHANGE.

REICHMARKS—95%	
Le STERLING est inactif.	
Commercial (60 jours)	486@486¼
Traites de banques (60 jours)	488½
Les FRANCS sont inactifs.	
Francs de commerce (60 jours)	5.18¾
Traites de banques (60 jours)	5.15
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est facile.	
Traites de commerce $ 00 de prime.	
Traites de banques pour collection $1 50 de prime.	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Ainsi qu'il ressort du Stock Exchange, 10 actions CC Slaughterhouses Co. 48

ACTIONS ET BONS.

Dernière cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur nominale	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	70	82
Bank of Commerce	10	15	15½
Central Banking Co	100	150	—
Citizens	100	98	100
N. O. Co-operative B'k'g	25	85	90
Commercial National	100	187	210
Germania Savings	100	286	300
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Metropolitan	100	160	167½
Mutual National	100	—	85
N. O. National	100	—	730
People's	50	—	—
State National New Stock	100	—	114
Tradesmen	100	—	—
Union National	100	—	110
Whitney National	100	350	—
Louisiana Savings	100	92	97
Teutonia Savings	—	—	100
United States Savings	—	93	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	—	70
Firemen's	50	12	—
Germania Ins. Co	100	81	—
Home Ins	100	90	—
Home Ins	100	—	—
Lafayette	50	86	92
Louisiana Ins. Co	100	—	75
Mechanics' and Traders	100	80	85
New Orleans Ins. Ass	50	18½	19½
Sun Mutual Ins. Co	100	122½	125½
Southern Ins. Co	100	83	—
Textania	100	123	—
Obligations de chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	125	127½
Crescent City	100	75	90
Canal and Claiborne	40	38	40
Citizens' Orleans City	100	101	110
Orleans	50	34	—
St-Charles Street	50	55	58
Privilège ou Carrollton RR.			
Obligations de banques.			
U. C. Slaughterhouse	50	47½	51
Imp. Second Warehouse	100	61½	—
Jefferson City Gas Light Co	100	—	—
Consolidated Gas Co	100	101	—
Metairie Cem'y Ass	100	115	120
M. L. & T. Ass	—	27½	—
N. O. Gas Light Co	100	114	117½
N. O. Waterworks Co	100	104	108
N. O. Brewing Ass	100	57½	60
N. O. Cotton Press	100	102	105
N. O. Cold Storage Co	100	110	120
French Opera Association	250	—	—
Sugar Refining Co	50	26	—
Louisiana Electric Light Co	100	—	—
Standard Gauge & Chem. Co	100	—	—
St. Martin's Oil Works	—	—	—
Board Fence Ass. Co. of Chicago	10	—	—
Jockey Club	100	—	—
Omega Fire Stand	—	—	—
Louisiana Jockey Club	—	—	—
Tchoupitoulas Fermentation Co	—	—	—
Rosetta Gravel	100	92	—
Vim Fire Stand	—	—	—
Graham P. S. Co	10	—	—
Cherokee Iron Mfg'g Co	—	—	—
Stafford Limestone Co	—	—	—
O. C. Furniture Co	—	—	—
Independent Oil Works	—	—	—
Pelican Furniture	—	—	—
Jackson Coal & Coke Co	—	—	—
Louisiana Furniture Co	—	—	—
Southern Athletic Club	—	—	—
Young Men's Ath. Club	—	—	—
N. O. & North Eastern RR	—	—	—
Independent Oil Bonds	—	—	—
Amer. Cott. Oil Deb	—	—	—
Washington Artillery bonds	—	—	—
Algiers Ferry Ass. 1st Mort. Bond (6 0/0)	—	—	—
Bons d'Etat.			
New Consols	—	95	95½
Constitutionnel Ass	—	—	—
Levee Bds.			
Atchafalaya Levee Bds	—	94½	97
Bossier Lev. Bds	—	85	90
Caddo Levee Bonds	—	85	90
Iberville Parish Levee Bds	—	88	98
Lafourche Lev. Bds	—	95½	98½
Lake Borgne Lev. Bds	—	—	—
Pontchartrain R. R. 10 yrs	—	—	—
Pontchartrain L. R. 20 yrs	—	84	88
Red River Lev. L. R. 10 yrs	—	87	90
Tensas Basin Bonds	—	87	90
N. O. City and Lake 5s	—	—	100
Bons de ville.			
Terminus	—	164	165½
Premium on number	—	315	—
Privilège on Premiums	—	—	—
City 4s	—	99½	99½
Extended Consol	—	100½	100¾
Extended Crescent	—	100½	101
Extended 6's	—	100½	100¾
City 7's, old	—	102½	104
City 7's, new	—	—	—
City 7's, gold	—	—	—
Bons divers.			
United States 4's	—	113¾	—
Orleans Gaslight Stock	—	—	—
Board of Trade Stock	—	—	—
Produce Exchange Stock	—	—	—
Mech. Dealers and Lumb.	—	—	—
Sugar Exchange	—	—	—
Canal and Clald. St. R. R. mort	100	—	—
Ext. 1 & 2 N. O. R. R. Co.	—	—	—
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	105	—	—
Jackson Brewery 2d Mort. Bds	102	—	—
Orleans N. L. and T. R. R. 7's	125½	—	—
Morgan's L. and T. R. R. 6's	—	—	—
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort	—	—	—
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	—	—	—
St-Charles Street Co. mort	—	—	—
Crescent City RR. 1st	100	—	—
Crescent City RR. sec	100	—	—
N. O. City Railroad Co. mort Co	114	—	—
St-Charles St. RR. Co. mort. (say)	—	—	—
Carrollton RR. Co. mort say	—	—	—
Carrollton Bds 12 yrs	114	—	—
Carrollton 12 yrs	114	—	—
Carrollton 12 yrs	114	—	—
N. O. Waterworks Co. 1st mort	115¾	—	—
N. O.